



COLLÈGE DES
TRANSITIONS
SOCIÉTALES

VERS DE NOUVEAUX MODES DE VIE

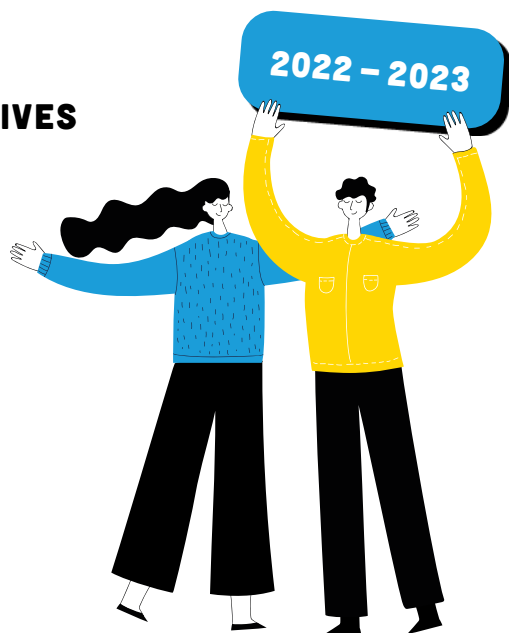
 **LE CAHIER DES INITIATIVES
DE TRANSITION
EN PAYS DE LA LOIRE
#1**



En
partenariat
avec

syDev

Traçons la voie
de l'énergie vendéenne







Sur l'ensemble des Pays de la Loire, des porteurs de projets dans des collectifs citoyens, des associations, des entreprises, des mairies, des intercommunalités lancent des initiatives pour faire émerger de nouvelles façons de vivre. L'objectif affiché : être plus à l'écoute des hommes et des femmes, être plus en harmonie avec le vivant qui nous entoure et faire prospérer les territoires dans toutes leurs dimensions sociales, économiques, écologiques. Peut-on donc donner à voir ce qui germe ici et là et qui façonne – encore trop lentement certes mais si durablement – le terreau des modes de vie de demain ?

Face aux incertitudes climatiques et sociétales, alors que la tentation du repli sur soi est forte – dans nos zones de confort... et parfois aussi de déni – on mesure toute la nécessité d'ouvrir nos imaginaires, de soutenir ces dynamiques collectives en célébrant ces innovateurs, de faciliter enfin la rencontre de toutes ces forces vives pour favoriser les coopérations. En effet, pour espérer accélérer les transitions et faire évoluer rapidement nos modes de vie, il nous faut agir de façon systémique en coordonnant à l'échelle locale tous ces acteurs stratégiques.

En organisant ce premier forum, le Collège des transitions écologiques et sociétales et le SYDEV souhaitaient donc offrir un espace d'inspiration et de mobilisation pour lancer des démarches de coopération en faveur des transitions sur les territoires de Vendée. Ce cahier est le prolongement de ce souhait.

SAMUEL AUBIN
Directeur du Collège des transitions
écologiques & sociétales

LAURENT FAVREAU
Président du SYDEV

On y va ?



05 Présentation
du Forum

06 Pourquoi
coopérer ?

08 Se déplacer
autrement

10 S'alimenter de manière
saine et durable

12 Produire de l'énergie
autrement

14 Penser de nouvelles
formes d'habitat

16 Soutenir les dynamiques
de coopération

18 Et si on essaïait à l'échelle
de la Vendée ?

POURQUOI

UN FORUM



À

l'origine de ce cahier, il y a le premier Forum des transitions, organisé par le Collège des transitions écologiques et sociétales et le SYDEV, le 18 novembre 2022 à l'Historial de la Vendée, aux Lucs-sur-Boulogne.

Le forum a réuni 220 invités de toute la région Pays de la Loire, élus, agents des collectivités, associations, porteurs de projets, entreprises... Une quarantaine d'initiatives ont été présentées, et des dizaines d'autres ont été partagées par les participants sur des supports collaboratifs.

Sa thématique, « Vers de nouveaux modes de vie », a infusé la philosophie de cette journée. Les ateliers, témoignages, échanges... ont permis de découvrir des solutions concrètes et répliquables, de mettre en relation différents acteurs et de nourrir des réflexions sur les mobilités, l'énergie, l'alimentation ou encore l'habitat.

Ce premier numéro du Cahier des initiatives de transition en Pays de la Loire présente quelques-unes de ces initiatives¹.

Le cahier est le fruit d'une collaboration entre le Collège des transitions écologiques sociétales, le SYDEV et l'association éditrice Les Amis du MAP.



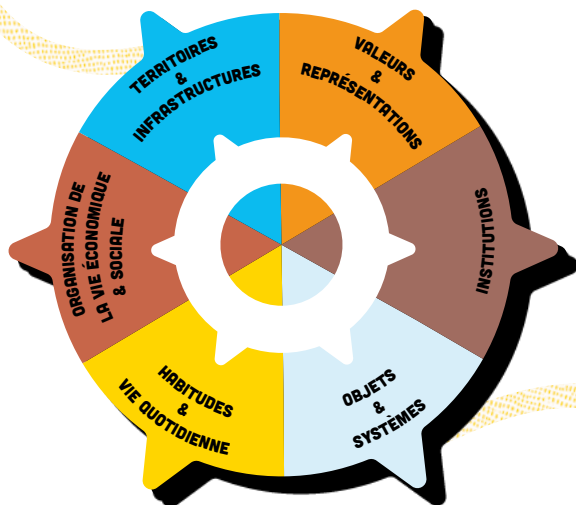
1. DANS LA VERSION NUMÉRIQUE DE CE CAHIER, N'HÉSITEZ PAS À CLIQUER SUR CELLES-CI POUR EN SAVOIR PLUS.

POUR CHANGER NOS MODES DE VIE... PASSONS PAR LA CASE **COOPÉRATION !**

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE **SERA SYSTÉMIQUE** **OU NE SERA PAS !**

C'est en changeant en profondeur les modes de vie sur les territoires que nous parviendrons à répondre aux enjeux climatiques et de biodiversité. Ne soyons pas naïfs : les objectifs forts de l'Accord de Paris ne seront pas atteints à temps.

Mais le pessimisme n'est-il pas devenu un luxe face aux choix écologiques et démocratiques présents et à venir ? Pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050 ou limiter à 2 °C la hausse des températures au niveau mondial d'ici à 2100, **il faut traiter de concert les questions environnementales, économiques, sociales, et même démocratiques.**



COMME LE MONTRE CETTE ROUE, NOS MODES DE VIE SONT IMBRIQUÉS DANS DES SYSTÈMES OÙ S'ENTREMÊLENT DES LOGIQUES MATÉRIELLES ET D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES ENJEUX SOCIAUX, ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES, NOS REPRÉSENTATIONS, VALEURS ET LES HABITUDES DE LA VIE QUOTIDIENNE.





TOUT EST LIÉ !

Tenez ! Faites l'expérience, du jour au lendemain, de changer une habitude... Vous voyez comme elle résiste ? **Nos comportements sont insérés dans des systèmes sociotechniques** et si l'on veut développer de nouvelles façons de se déplacer, d'habiter, de s'alimenter, de consommer de l'énergie, il nous faut activer un ensemble de leviers en même temps. Il faut modifier les représentations, développer des incitations et redéfinir les normes, soutenir des innovations technologiques (sans oublier les *low tech*), adapter les organisations sociales et économiques, créer des infrastructures et accompagner le changement des habitudes individuelles. Or, aucun acteur n'a en main tous ces leviers.

L'ACTION À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES EST INDISPENSABLE

Elle n'est pas suffisante, bien sûr. Mais, c'est là que les collectivités, les citoyens et citoyennes, les entreprises, les associations se retrouvent, vivent et agissent. C'est également là, à l'échelle des communes et intercommunalités, avec l'appui des départements, des régions, de l'État, et même de l'Europe, que **les acteurs peuvent coopérer pour trouver des solutions adaptées aux besoins locaux** et emporter l'adhésion du plus grand nombre. Une fois lancée, c'est cette dynamique qui permettra de faire évoluer nos pratiques.

PASSONS À L'ACTION !

Pour espérer voir un jour changer notre rapport aux transports, à l'alimentation, à l'énergie ou encore à l'habitat, **des porteurs de projets au sein de collectifs citoyens, d'associations, d'entreprises ou encore de collectivités ont choisi d'expérimenter, d'innover, de faire autrement et de coopérer.**

Dans ce livret, nous donnons à voir quelques initiatives et dynamiques inspirantes, avec un focus sur la Vendée, où s'est tenu en 2022 le forum des initiatives. Ce sont des pistes pour passer à l'action...

Et inventer ensemble de nouveaux modes de vie !



AUTREMENT

SE DÉPLACER

POURQUOI

COOPÉRER ?

Les projets qui visent à **favoriser de nouvelles formes de déplacement** mettent en lumière des problématiques communes :

adaptation des infrastructures et des équipements existants, distances à parcourir, horaires de travail, emplacement des écoles, etc.

Afin d'accompagner le changement, des collectivités se détournent du modèle « tout infrastructure » pour **répondre à un défi plus large : l'animation du territoire**. Cela nécessite des coopérations, aucune des parties prenantes ne pouvant agir seule de façon systémique. Autour de la table, on trouve collectivités, associations, entreprises locales, porteurs de projets, citoyens...



30%

PART DES TRANSPORTS DANS
LES ÉMISSIONS DE GAZ
À EFFET DE SERRE (GES)
EN FRANCE

MOINS DE

1%

PART DES TRANSPORTS
INTRARÉGIONAUX EN
COVOITURAGE
EN PAYS DE LA LOIRE

3%

DES ACTIFS SE RENDENT
AU TRAVAIL À VÉLO
OBJECTIF : 12% EN 2050

INITIATIVES

INSPIRANTES

Certaines initiatives proposent de nouveaux services :

+ **À vie'cyclette**, sur la communauté de communes Vie et Boulogne (85) propose le prêt de longue durée de vélos à assistance électrique (VAE).

+ La commune du Tablier (85) a mandaté une association pour tester **un service public d'autopartage d'un véhicule électrique**.

Des coopérations peuvent porter sur des déplacements plus ciblés :

+ La liaison domicile-école, avec **le vélobus** de Saint-Sébastien-sur-Loire (44) ou le programme **Moby**, développé sur le territoire Erdre et Gesvres (44).

+ La mobilité dans la recherche d'emploi, avec **Tempsd'M**, la location de vélos à assistance électrique pour les actifs des Herbiers (85).

+ Les mobilités solidaires, avec **Titi Floris** (44).

EN VENDÉE

PAYS DE POUZAUGES

Sur la zone d'activité de Montifaute, qui accueille plus d'une trentaine d'entreprises et 2 000 salariés, une dynamique vise à **changer en profondeur la mobilité domicile-travail**, passant d'un projet d'infrastructure à un **projet collectif**.

Afin de mobiliser les entreprises et leurs salariés, et en vue de connecter la zone aux autres pôles de vie alentour, les élus ont élaboré une **feuille de route pour l'évolution des modes de vie**. Avec les entreprises, mais aussi des salariés ou leurs représentants, ils ont bâti un plan d'action autour de deux thématiques prioritaires : **se déplacer autrement et se divertir**.

Un réseau de référents des entreprises a été créé pour construire une **cartographie du covoiturage**, recensant les lieux de départ et les disponibilités de chacun. De son côté, la collectivité avance sur un plan d'aménagement provisoire autour de l'usage du vélo. Ces premiers travaux seront concrétisés à l'été 2023 : leur présentation sera l'occasion de fédérer **un cercle d'usagers qui seront demain des ambassadeurs** auprès d'autres salariés.



COMMENT ALLER

PLUS LOIN ?

Le défi est immense : **il faut sortir du « tout voiture »**. C'est dire le changement culturel à opérer, et les nombreux freins à lever : confort, rapidité, praticité...

Pour un report modal ancré sur le long terme, une compréhension systémique de tous les facteurs (trajets, distances, horaires, contraintes extérieures...) est indispensable. À cet égard, les espaces de socialisation comme l'école ou le lieu de travail sont des leviers stratégiques pour **la sensibilisation et la responsabilisation** de chacun.

Mais c'est bien l'ensemble des acteurs des territoires (citoyens, entreprises, sociétés civiles, collectivités...) qui doivent coopérer pour porter des solutions efficaces, combinant **solutions structurantes** (pistes cyclables, infrastructures de covoiturage, incitations financières...) et **actions d'accompagnement à l'évolution des pratiques**.

Le **partage d'expérience entre territoires et entre porteurs de projets** est nécessaire pour se prémunir d'éventuels effets rebond.



DE MANIÈRE SAIN ET DURABLE

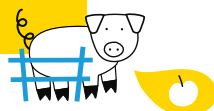
S'ALIMENTER

POURQUOI

COOPÉRER ?

Pour répondre aux grands enjeux de transition alimentaire à l'échelle locale, de nombreuses initiatives émergent : sensibilisation, éducation alimentaire, animation du territoire ou encore développement des productions bio et locales.

Toutes témoignent de l'enjeu à se coordonner pour **faire évoluer nos représentations et nos habitudes en matière d'alimentation**, et, ainsi, favoriser l'émergence d'un nouveau modèle agricole plus respectueux de l'humain et de l'environnement.



22%

PART DE L'ALIMENTATION DANS
LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET
DE SERRE (GES) EN FRANCE

50%

PART RÉGLEMENTAIRE
DE PRODUITS DURABLES
ET DE QUALITÉ DANS
LA RESTAURATION COLLECTIVE,
DONT 20% DE PRODUITS BIO

12%

DES CANTINES DES PAYS
DE LA LOIRE ONT REMPLI
CES OBJECTIFS

INITIATIVES

INSPIRANTES

Dans le domaine de l'alimentation, collectivités, associations, producteurs, cuisiniers, écoles...

construisent de nouvelles

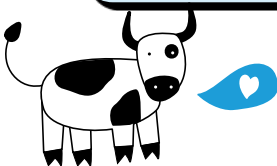
coopérations, avec différents objectifs :

+ **Les communes sèment en bio**, un collectif d'associations dans la Sarthe, permet aux communes de soutenir le développement des filières bio et locales.

+ **À Mouans-Sarthoux** (06) la régie agricole et la cantine 100% bio impulsent avec la mairie l'évolution des pratiques alimentaires.

+ Le tiers-lieu nourricier **ValOrise**, à Brain-sur-Allonnes (49), lutte contre le gaspillage alimentaire.

+ **Le Campus fertile**, un tiers-lieu alimentaire en milieu rural (44), accompagne une diversité de publics et d'acteurs relais vers une alimentation durable.



EN VENDÉE

PAYS DE MORTAGNE

ZOOM SUR... LA CANTINE SCOLAIRE DE LA GAUBRETIÈRE

Le restaurant scolaire de La Gaubretière est une **référence en matière de transition alimentaire**. Il est géré par la branche locale de l'association Familles rurales, en lien avec la fédération, mais aussi avec la municipalité, les écoles, des partenaires institutionnels comme la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) ou le Département de la Vendée et les familles adhérentes. Il vise à proposer une **alimentation équilibrée et de qualité**.

L'équipe a tissé un partenariat avec 17 producteurs locaux, et amené à 33,5 % la part de produits bio dans l'assiette, en restant à coût constant. Elle a aussi mis en place des **actions pour limiter le gaspillage** : la quantité cuisinée est ajustée selon ce qui plaît, l'équipement est adapté pour la cuisson douce de nuit...

Manger bien, c'est aussi **manger dans un cadre bienveillant**. Avec un taux d'encadrement confortable (un encadrant par niveau scolaire), la pause du midi est un moment propice à la **découverte du contenu des assiettes**. Les enfants peuvent profiter d'animations – jeu, dessin... – en marge des repas, et des dispositifs spécifiques leur sont proposés : casque anti-bruit pour s'isoler, etc.

COMMENT ALLER PLUS LOIN ?

L'**objectif de résilience alimentaire à l'échelle locale** questionne la capacité des filières à répondre à la demande, mais aussi l'implication de la grande distribution, la possibilité pour chacun de changer ses pratiques... À La Gaubretière, **la mobilisation collective autour de l'objectif du mieux-manger a prouvé son efficacité**.

C'est bien cette logique de coopération qu'il convient de généraliser, **en direction de tous les publics et à toutes les échelles**. Aux collectivités d'activer les leviers en ce sens (foncier, restauration collective, marchés publics, action sociale et éducative...), et à l'écosystème d'acteurs de démultiplier lieux et modes d'accompagnement favorisant l'évolution des pratiques alimentaires y compris des plus fragiles.

Ainsi, seulement, nous pourrions atteindre l'objectif de **décarboner notre alimentation, tout en protégeant notre santé et nos écosystèmes**.

L'ÉNERGIE AUTREMENT

PRODUIRE DE

POURQUOI

COOPÉRER ?

Les projets en lien avec l'énergie renouvelable et la sobriété énergétique font apparaître la nécessité de coopérer pour produire une **énergie locale, à un coût raisonnable et partagée équitablement au sein de la société.**

En fonction du territoire (topographie, présence de vent, taux d'ensoleillement, nature des systèmes agricoles, état des bâtiments...), différents leviers sont pertinents.

L'enjeu est de s'entendre sur une **stratégie de résilience énergétique**, afin de dépasser les craintes et de concilier les intérêts.

10%

PART DE LA PRODUCTION
D'ÉNERGIE FOSSILE DANS LES
ÉMISSIONS DE GES EN FRANCE

15%

PART DES ÉNERGIES
RENOUVELABLES DANS LA
CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE
FINALE DE LA RÉGION EN 2020

100%

OBJECTIF RÉGIONAL DE
PRODUCTION D'ÉNERGIE
RENOUVELABLE EN 2050
POUR COUVRIR 100% DES
CONSOMMATIONS

INITIATIVES

INSPIRANTES

Les projets d'énergie citoyenne s'articulent autour de collectifs d'habitants, d'associations, de collectivités, de syndicats départementaux d'énergie, et d'entreprises.

Les objectifs de ces initiatives sont multiples :

- + Connaître en temps réel la consommation d'énergie pour mieux la produire avec **Elfe Pays de Vilaine** (35).
- + Accompagner à la création de groupements d'achat de panneaux solaires, comme le collectif **Sol'Air Côte de Lumière** (85).
- + Constituer des parcs éoliens citoyens, objet de **Vents citoyens** en Mayenne (53).
- + Agir pour l'autoconsommation collective, comme sur la **Zone d'énergie partagée du Bois-Cesdron** à Orvault (44).
- + Favoriser les économies d'énergie et d'eau dans l'habitat via des éco-gestes et en équipe avec les **Défis Déclics**.

EN VENDÉE

PAYS DE MORTAGNE

Né en 2019 à la suite d'ateliers autour du développement durable organisés par la communauté de communes du Pays de Mortagne (CCPM), le **Collectif Terre d'actions a notamment mis en œuvre un projet d'énergie citoyenne.**

En 2020, à la faveur de la construction d'un bâtiment technique de la communauté de communes, l'association a lancé un projet de toiture solaire financée par les habitants. Côté collectivité, le souhait d'**impliquer les citoyens dans la politique énergétique** a facilité les démarches. Elle a mandaté l'association Élise pour former les porteurs de projets.

Une souscription a été lancée en 2020 pour récolter avec réussite 13 000 €, sur un budget total de 41 200 €. **La démarche a été accompagnée par CoWatt**, une entreprise locale qui développe les projets d'énergie citoyenne.

La toiture de 200 m² est en service depuis l'automne 2021 et permet la production de 41 MWh par an, l'équivalent de la **consommation électrique annuelle de 48 personnes** (hors chauffage et eau chaude sanitaire).



COMMENT ALLER PLUS LOIN ?

Lancer des politiques locales d'énergies (groupement d'achat, investissement citoyen...) est un levier stratégique qui **engage les citoyens dans une dynamique de transition**. Les retombées locales de ces projets peuvent aussi créer un effet d'entraînement et **financer de nouvelles initiatives**.

L'animation du territoire par la collectivité doit être menée en parallèle, pour **susciter un engagement toujours plus large, au-delà des cercles de convaincus**.

Le pari d'une transition énergétique réussie repose en effet sur une **amélioration de l'efficacité énergétique** de nos technologies (remplir nos voitures ou améliorer l'isolation des bâtiments) et une vraie **politique de sobriété énergétique** (réduire nos déplacements ou changer la façon de concevoir les bâtiments). Chacun de ces deux postes doit permettre **une économie d'énergie de 30 %** selon le scénario négaWatt.

NOUVELLES FORMES D'HABITAT

PENSER DE

POURQUOI

COOPÉRER ?

En proposant des solutions écologiques et résilientes, en permettant l'exercice de la démocratie, en favorisant la mixité sociale... **l'habitat apparaît comme un secteur-clé pour répondre aux enjeux des transitions écologiques et sociétales.**

Que ce soit pour l'organisation du territoire, la construction, la rénovation, ou encore la lutte contre la précarité énergétique, les dynamiques de coopération réunissent **de multiples acteurs : habitants, collectivités, associations spécialisées, entreprises locales, etc.** Cette implication permet de traiter les questions juridiques, économiques, techniques ou de gouvernance.

20%

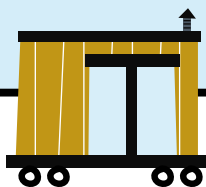
PART DU LOGEMENT ET DES BÂTIMENTS TERTIAIRES DANS LES ÉMISSIONS DE GES EN FRANCE

50%

OBJECTIF DE RÉDUCTION DU RYTHME D'ARTIFICIALISATION DES TERRES D'ICI 2030

25 000

NOMBRE DE PERSONNES QUI S'INSTALLENT EN PAYS DE LA LOIRE CHAQUE ANNÉE



INITIATIVES

INSPIRANTES

Certaines initiatives visent à sensibiliser et partager des connaissances :

+ Des associations comme **Élise** (85) ou **Alisée** (44 et 49) sont mandatées par certaines intercommunalités pour accompagner les habitants dans leurs projets de rénovation.

+ **ÉcHo des logis** à Foussais-Payré (85) favorise la transmission des compétences entre particuliers sur l'habitat écologique.

Différents modes d'habitat naissent sur les territoires :

+ Les habitats partagés comme **Les P'tits Ensembles**, à Guérande (44), se multiplient.

+ **La Grande Maison**, à Redon (35), porte un projet d'habitat solidaire.

+ Certaines mairies identifient des terrains pour accueillir des habitats légers et réversibles, comme le **hameau léger des Pâtissons**, à Monnières (44).

EN VENDÉE

LA ROCHE-SUR-YON

ZOOM SUR... LES VOISINS TERRE PELLE

Les Voisins Terre Pelle c'est un habitat groupé qui réunit huit foyers autour de la volonté de vivre de la façon la plus écologique possible. Chaque famille dispose de son logement et le groupe partage une salle commune, une buanderie, des chambres d'amis et un atelier.

Dès son lancement, en 2013, le projet a reçu **le soutien de la municipalité et de la SEM Oryon qui lui a réservé le terrain** durant trois ans. Il a aussi été accompagné par un assistant à la maîtrise d'ouvrage, par un architecte et par une même banque pour tous les foyers.

L'habitat partagé est un **exercice quotidien de la démocratie et du vivre-ensemble**. Les Voisins Terre Pelle ont élaboré une charte et ont fait le choix de méthodes de communication qui les mènent au consensus.

Pour les habitants de Terre Pelle, vivre en habitat groupé, ce n'est pas être replié sur son écosystème. Proche de toutes les commodités, **l'habitat partagé est connecté à son quartier**. Plusieurs foyers font partie de l'association des jardins partagés, à quelques centaines de mètres de là.



COMMENT ALLER PLUS LOIN ?

De manière plus marquée encore que pour les autres sujets, **ce sont certainement nos imaginaires qu'il faut libérer¹** pour accélérer les transitions en matière d'habitat.

Si l'idéal de la maison avec jardin est encore largement partagé, **face à la nécessité de densification, il faut tendre vers des formes d'habitat plus collectives**. Et il faut repenser l'aménagement du territoire pour le rendre plus économe en foncier et mieux articulé avec les enjeux de transport, de lieux de travail, etc.

Favoriser la rénovation massive des logements, inventer des modes de construction *low tech*... **suppose des adaptations réglementaires, la mobilisation de fonds au-delà de l'échelle des territoires** ou encore l'harmonisation entre des usages concurrents du foncier.

La coopération entre partenaires (région, départements, établissements fonciers, etc.) est donc primordiale. Elle sera facilitée **en s'appuyant sur des initiatives vertueuses déjà en marche !**

1. « ET SI... ON LIBÉRerait NOTRE IMAGINATION POUR CRÉER LE FUTUR QUE NOUS VOULONS ? », ROB HOPKINS (ACTES SUD, 2020).

DE COOPÉRATION TERRITORIALE

SOUTENIR LES DYNAMIQUES

QUELS MODES

DE SOUTIEN ?

Partout sur les territoires, des initiatives de transitions émergent. Pour que ces petits ruisseaux convergent vers de grandes rivières, des démarches tangibles de soutien, de l'échelle communale à l'échelle régionale, sont indispensables.

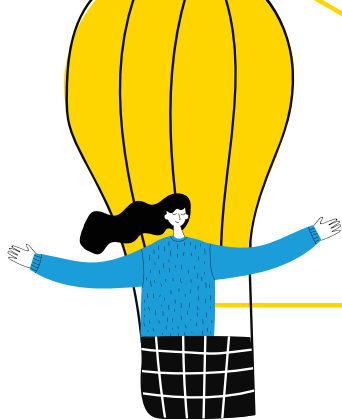
Pour le volet accompagnement de projets, cela peut prendre la forme de pôles de coopération entre acteurs du territoire comme **Baobab** (44) ou comme la **Fabrique du Pays de Pouzauges** (85). Ils offrent alors des espaces d'incubation avec l'objectif de créer des écosystèmes coopératifs.

Il n'est pas rare de voir des acteurs associatifs moteurs sur ces dispositifs d'animation, comme le Conseil de développement d'Erdre et Gesvres qui a organisé un **Booster des initiatives** (44) ou encore **Football écologie** France qui accompagne des clubs amateurs en Pays de la Loire.

Le soutien peut aussi être économique, par exemple via les clubs d'investisseurs citoyens formés par les **Cigales**.

Pour être efficace, l'**identification des initiatives** (listing, carte interactive...) doit s'articuler avec une **animation du territoire** (organisation d'événements, ateliers...). Or, pour sortir des cercles habituels de la transition écologique, rien de tel que de s'appuyer sur des acteurs culturels, comme cherche à le faire **Destination Katalyse**, ou sur des acteurs sportifs comme le **Club de foot de Saint-Julien Divatte**.

À l'heure de l'éco-anxiété et de la tentation du déni, **valoriser les initiatives auprès du grand public** est aussi un antidote face à la désaffection citoyenne. Dans cet esprit, des médias indépendants comme **Demain Vendée** (85) ou **Les Autres Possibles** (44) se développent pour informer, sensibiliser le public et diffuser témoignages et projets inspirants.



EN VENDÉE

ET

EN LOIRE-ATLANTIQUE

ZOOM SUR... L'ASSOCIATION RUPTUR

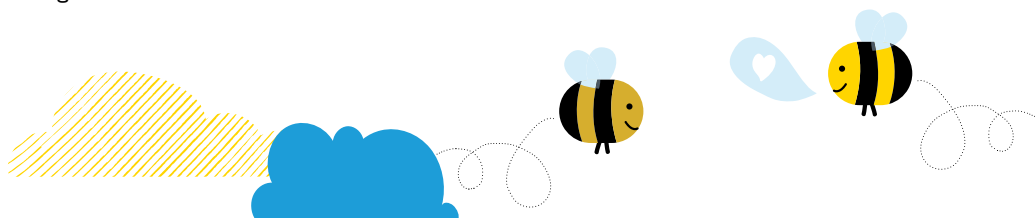
Ruptur porte bien son nom : l'association fondée par des entrepreneurs de Loire-Atlantique et de Vendée promet de travailler à une rupture avec le monde de l'entrepreneuriat actuel, **en prenant en compte l'ensemble des enjeux environnementaux et sociétaux.**

L'association propose ainsi un cadre de travail aux volontaires (entreprises, mais aussi collectivités, scientifiques spécialisés, étudiants...) pour réfléchir et trouver des solutions aux problèmes de chacun, avec un objectif : **créer de la valeur différemment, ouvrir le champ des possibles vers des modèles plus responsables et durables et pousser à concrétiser, dupliquer et démultiplier.**



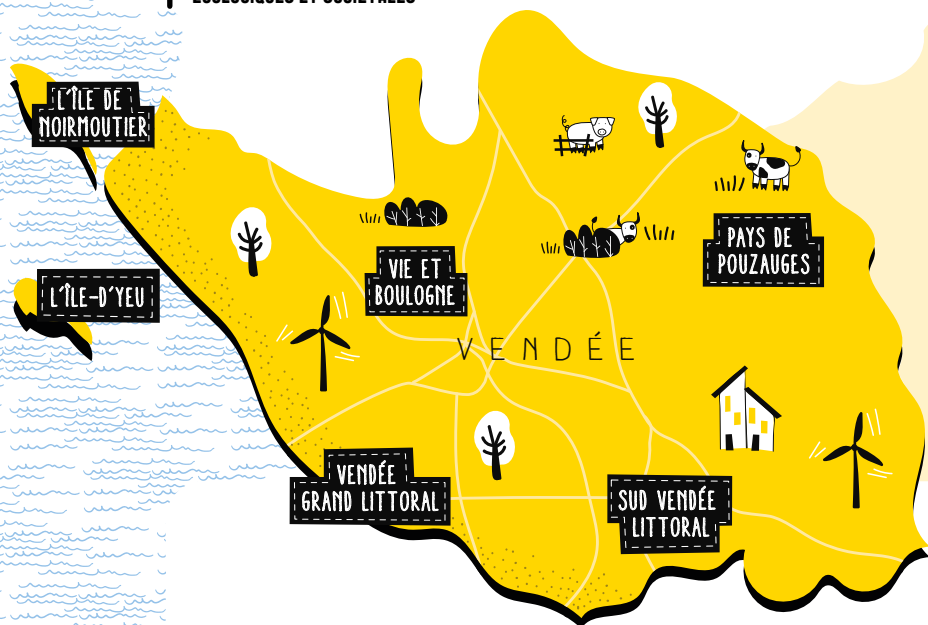
Ces synergies tendent à réinventer les modèles économiques afin de mettre les enjeux environnementaux et sociaux au cœur de l'entreprise, en leur accordant la même valeur que les enjeux liés aux capitaux financiers.

Ruptur compte plus de **175 membres, dont 120 entreprises.** L'association anime des groupes de travail sur les problématiques des entreprises, porte une mission d'identification des initiatives locales et organise des événements.



ET SI ON ESSAIMAIT EN VENDÉE ?

CARTE DES INTERCOMMUNALITÉS ENGAGÉES
AVEC LE COLLÈGE DES TRANSITIONS
ÉCOLOGIQUES ET SOCIÉTALES



REPENSER LES DYNAMIQUES DE COOPÉRATION LOCALE DE FAÇON SYSTÉMIQUE

En Vendée, cinq territoires pilotes lancent avec l'appui du Collège TES des expérimentations à l'échelle locale sur des projets de transition écologique et sociétale (voir la carte). Ces projets concrets, dont l'axe a été défini dans le cadre de leurs Plans Climat Air-Energie Territoriaux (PCAET), sont accompagnés également par le SYDEV. L'objectif ? Déployer de nouveaux schémas de travail reposant sur une vision globale et une gouvernance partagée entre acteurs publics et acteurs de la société civile.

TESTER ET APPRENDRE AUX CÔTÉS DES TERRITOIRES

La mise en œuvre des projets doit faire émerger à l'échelle départementale une instance d'échange de connaissances et de pratiques à capitaliser pour faire monter en compétences les services des collectivités et du SYDEV. Le but étant de propager cette impulsion sur tous les territoires vendéens.

LE COLLÈGE TES, C'EST QUOI ?



Le Collège des transitions écologiques & sociétales réunit **35 partenaires en Pays de la Loire** autour du projet un peu fou d'**accélérer les transitions** sur les territoires.

Pour y parvenir, le Collège coordonne et articule, du niveau local au régional, **un réseau d'échanges, des expérimentations et un programme de (dé)formations** pour les territoires.

Entre 2021 et 2024, le Collège TES accompagne **cinq territoires pilotes**, et en vise deux à trois nouveaux par département sur les Pays de la Loire.

Trois hypothèses guident ces expérimentations :

- + **Faire évoluer les modes de vie**
- + **Favoriser les coopérations**
- + **Développer une approche territoriale**

Les partenaires du Collège : ADEME Pays de la Loire, ADGCF, AILE, ALISÉE, CEREMA, Chambre régionale d'agriculture, CIVAM, CLCV, CNAM Pays de la Loire, Communauté de communes d'Erdre & Gesvres, Communauté de communes du Pays de Pouzauges, Communauté de communes du Val de Sarthe, Conseil de développement d'Erdre & Gesvres, Département Loire-Atlantique, DREAL Pays de la Loire, ÉLISE, ENEDIS, Energy Cities, EPV, La Fabrique des transitions, Familles rurales, GRTGaz, IMT Atlantique, Institut CDC pour la Recherche, Mairie de l'Île-d'Yeu, Nantes Métropole, Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, Pays de Retz, RÉCIT, Redon Agglomération, Région des Pays de la Loire, SIEM, SYDELA, SYDEV, TRAME.



COLLÈGE DES
TRANSITIONS
SOCIÉTALES



Traçons la voie
de l'énergie vendéenne

Conception éditoriale

Les Amis du MAP
Collège des Transitions Sociétales, SYDEV

Conception graphique

Les Amis du MAP
Camille Van Haecke

Typographies

Titrage : *Cubano*, auteur Chandler Van De Water
Texte courant : *Ginka*, auteure Julie Soudanne
chez Lift Type



COLLÈGE ^{DES}
TRANSITIONS
SOCIÉTALES



En
partenariat
avec



Ne pas jeter sur la voie publique